

LES ÉDITIONS
MAJESTIC
Jacques Canetti

DIEU QUI DORT

Paroles & musique : Félix LECLERC

Interprète : Félix LECLERC

DIEU QUI DORT

Paroles & musique :
Félix LECLERC

The musical score is written in G major and 6/8 time. It consists of four systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. Chord diagrams are provided above the vocal line for each measure. The lyrics are: "Au - be qui luit", "Jour qui plie", "Nuit qui suit", "Temps qui fuit.", "Blé qui meurt", "Loup qui", "mord", "Fille qui pleure", "Dieu qui dort." The score ends with a double bar line and a 3/4 time signature.

System 1: Chords: D, G, D, G. Lyrics: Au - be qui luit.

System 2: Chords: F^o7, D, E m, G m (3fr.). Lyrics: Jour qui plie, Nuit qui suit.

System 3: Chords: E 7, A, D, G, G[#]7 (3fr.). Lyrics: Temps qui fuit., Blé qui meurt, Loup qui.

System 4: Chords: D, E m, G m (3fr.), A 7, D. Lyrics: mord, Fille qui pleure, Dieu qui dort.

Couplet 



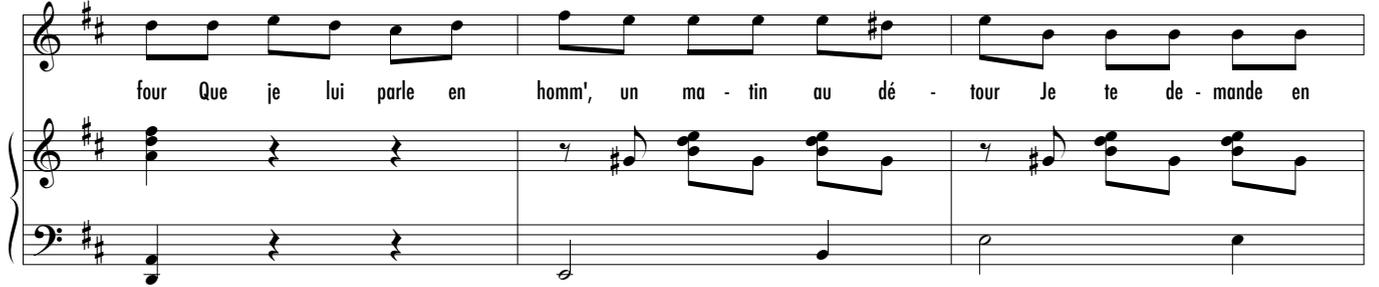
Si tu vou-lais m'at - tendre un ins - tant seu - le - ment Dé - po - ser ton bon - homme à quel - que car - re -







four Que je lui parle en homm', un ma - tin au dé - tour Je te de - mande en









somme un ar - rêt dans le jour. Si tu vou - lais des - cendr' que je te voie de





près, Si tu vou - lais m'en - tendr' moi qui te crie a - près, De - puis que je te







suis, de - puis que j'ai la vie Dou - te - toi donc un peu que je suis mal - heu - reux.



Aube qui luit
Jour qui plie
Nuit qui suit
Temps qui fuit.

Blé qui meurt
Loup qui mord
Fille qui pleure
Dieu qui dort.

Si tu voulais m'attendre un instant seulement
Déposer ton bonhomme à quelque carrefour
Que je lui parle en homme, un matin au détour
Je te demande en somme un arrêt dans le jour.

Si tu voulais descendre que je te voie de près,
Si tu voulais m'entendre, moi qui te crie après,
Depuis que je te suis, depuis que j'ai la vie
Doute-toi donc un peu que je suis malheureux...

Mais tu dors
Tu m'ignores
Tu es fort
Tu as tort.

Orgueilleux
Vent de glace
On te veut
Tu t'effaces.

Tu marches sur les eaux, tu coupes les orages
Mes doutes, mes naufrages, tu les as dans le dos
Suppose que mes rages proviennent de ton jeu
Mais lâche un peu le large, et descends dans mon creux.

J'aurais été ton chien, l'ombre de ton tilleul
Ton bien, ton pain, ta main, ton verre et ton filleul
Mais tu t'en vas tout seul et je n'existe pas
Pas plus que la meule au fond d'un débarras.

C'est fini
J'ai compris
Insoumis
Moi aussi.

Serai roi tout-puissant, solitaire et méchant
Distributeur de feu, maître des firmaments
Avec des légions de démons-cavaliers
Qui te secoueront et te feront trembler...

Si tu viens
Serai rien
Que la trace
Sous ton pied

Si tu viens
Serai rien
Que du sable
Dans ta main.